

Le pari de l'Université de Technologie

l'essentiel ▼

L'Enit et l'IUT affichent depuis plusieurs mois la volonté de se rapprocher pour créer sur le pôle tarbais, une Université de Technologie, plus autonome et adaptée au tissu économique local.

On a rarement vu une telle unanimité autour d'un projet : l'ensemble des collectivités (Région, Département, CA-TLP, ville de Tarbes), les dirigeants de l'Enit et l'IUT, le monde de l'entreprise, pousse derrière la création d'une Université de Technologie sur le pôle tarbais. On en a eu la preuve la semaine, avec la rencontre organisée entre Michel Pélieu, Jean-Louis Cazaubon, Gérard Trémège, Antoine Nunès, président du Medef 65et même Patrick Martin, son président national, par ailleurs « soufflé » par le potentiel du site. Et du projet qui est en train de prendre forme, celui de réunir l'Enit et l'IUT sous la bannière d'une Université de Technologie. « Nous avons beaucoup de points communs, des



Jean-Yves Fourquet, Antoine Nunès, Jean-Yves Chambrin et Jean-Noël Félices sont persuadés que la création de l'Université de Technologie sera « un moteur pour tout le territoire. » /Photo C.V.

complémentarités qui font que notre union est évidente », assurent leurs directeurs respectifs, Jean-Yves Fourquet et Jean-Yves Chambrin, « mais surtout, cela va rendre notre université plus visible, nationalement et même internationalement, et accroître son attractivité. Actuellement, nos deux établissements forment 3 000 étudiants, on peut aisément

imaginer en accueillir 1 000 à 1 500 de plus. »

Une occasion unique

Comment ? En augmentant l'excellence des filières existantes et en proposant d'autres cursus, adaptés à l'économie locale. Et c'est là que ça intéresse les élus et les dirigeants d'entreprises. « On ne le sait peut-être pas, mais les industriels de notre ter-

ritoire ont du mal à recruter des employés très qualifiés, des postes d'encadrement, » rappelle Antoine Nunès, « et la base de tout, c'est de former. On a besoin de synergies. En ce moment, le ferroviaire est en plein boom, entre Alstom et CAF, pourquoi ne pas mettre une filière adaptée sur ses rails ? La formation, surtout si elle est adaptée au territoire, c'est de

l'emploi qualifié et donc du développement pour tout le territoire. C'est construire notre avenir. »

Bref, la création de cette Université de Technologie (comme à Compiègne, Troyes ou Belfort) n'est pas une lubie d'universitaires cherchant un bâton de maréchal, mais un projet ambitieux de création d'un campus dédié à la technologie, par l'enseignement, mais aussi par la recherche et l'innovation. De plus, au-delà de tous ces atouts, se profile une « fenêtre de tir », les universités d'Occitanie entrent dans une phase de dialogue avec leur ministère de tutelle pour le prochain plan pluriannuel de 5 ans. « On a une occasion unique », insiste Antoine Nunès, « les planètes sont alignées comme jamais. » Ne reste plus désormais qu'à convaincre l'université Paul-Sabatier de Toulouse, actuelle « maison mère » de l'IUT de Tarbes, que ce dernier vole de ses propres ailes. « Il ne pèse que pour 4 % de ses effectifs, la création de cette Université de Technologie n'est pas un problème, c'est la solution. »

Christian Vignes